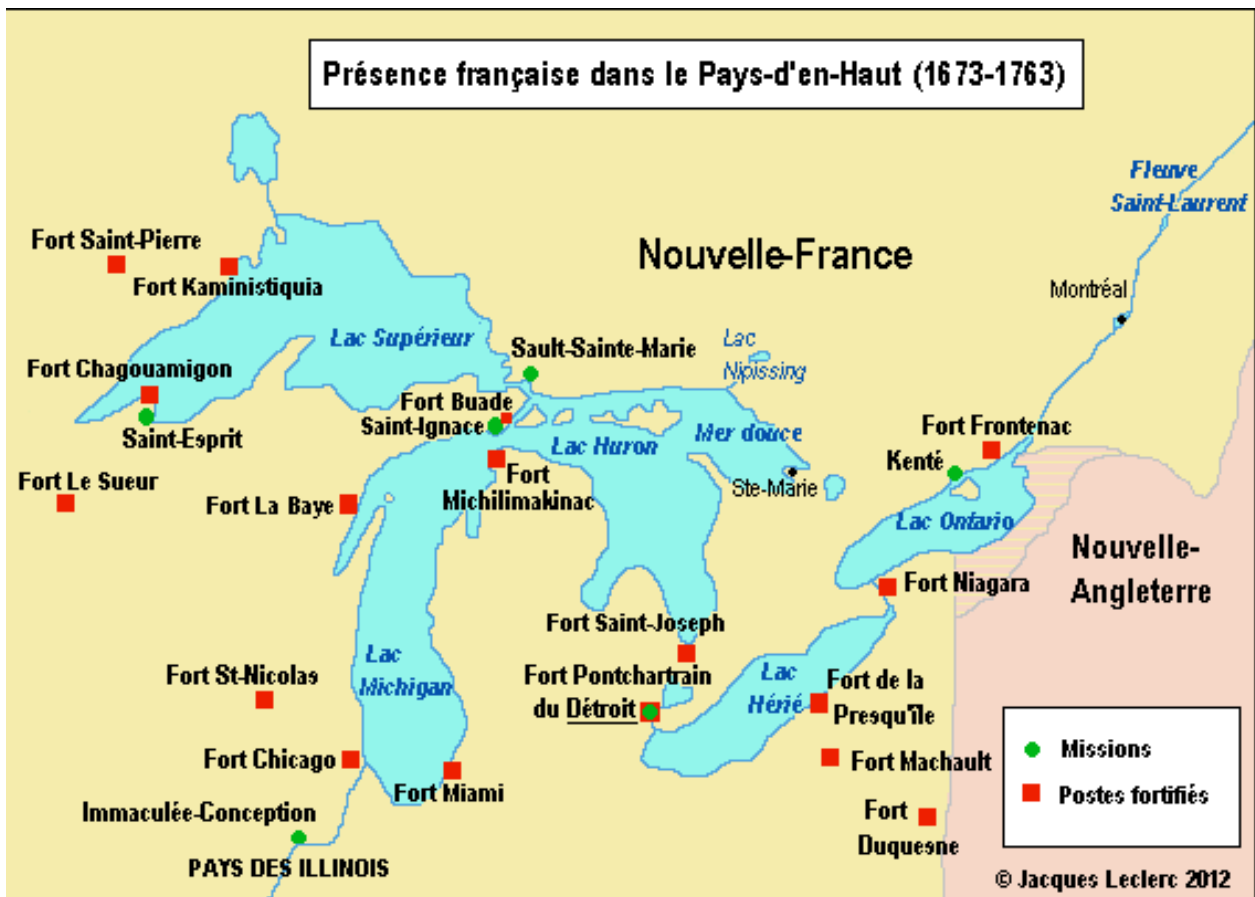


Né vers 1686 (date calculée à partir de l'âge déclaré au second mariage) à Châlons-en-Champagne, on ne sait quand il arriva en Nouvelle-France. Il est toutefois plus que probable que Claude Collet âgé de 20 ans, originaire de Champagne, qui fait partie de la liste des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec de 1698, soit notre ancêtre même si l'âge déclaré ne concorde pas avec les âges déclarés lors d'autres événements. On sait qu'il faisait partie des troupes des Compagnies franches de la Marine qui, à partir de l'année 1683-1684, furent envoyées en Nouvelle-France « afin d'assurer la défense des garnisons dans les principaux postes du Pays-d'en-Haut » (voir la carte ci-jointe), région « qui devint de plus en plus militarisée afin de faire face à la menace constante que les Iroquois faisaient planer sur les alliés des Français » (les Hurons entre autres) « et aussi pour empêcher l'expansion des colonies britanniques vers l'ouest des Appalaches » ³⁴⁹

On sait aussi qu'il était posté au Fort-St-Joseph-des-Illinois, qu'il s'y serait marié avant 1718 avec Marguerite Foucher Faucher, que ses trois premiers enfants y sont nés, dont notre aïeule Marie-Josephe. ²⁷



Il est revenu à Montréal autour de 1727. Le 8 juin, son épouse est marraine au baptême d'une jeune huronne ; Claude est témoin à des mariages à Lachine et Montréal dont ceux de militaires. En août, il loue une maison d'Elisabeth Aubuchon à Montréal où naît en décembre, son quatrième enfant. En octobre de l'année suivante il achète une maison sur la rue Saint-Sacrement qui deviendra son cabaret. De nombreux jugements rendus en cour et des transactions faites devant notaire témoignent de ses activités en

Biographie de Claude Collet n. ca 1686 d. 30/12/1749

qualité d'aubergiste et cabaretier jusqu'à son décès. En lisant la description des actes et jugements, on constate que, même démobilisé, il entretient des liens avec des militaires et ne semble pas en bons termes avec certains membres de sa belle-famille.
246

Il vit certainement des moments difficiles en 1733. Deux enfants décèdent le même jour, un à l'âge de 9 ans et l'autre un jeune bébé. Dans les archives sur les épidémies en Nouvelle-France, on signale, en 1733, une « Épidémie de variole qui affecte la colonie pendant cinq mois. On compte des centaines de morts à Québec et à Montréal autant dans la population canadienne que dans la population amérindienne »^{188, 348}. Il perd un autre bébé l'année suivante et sa femme Marguerite, en septembre 1737. Des huit enfants qu'elle lui a donnés, il ne lui reste que deux filles, toutes deux nos aieules, et un fils Charles-Angé qui sera ordonné prêtre le 23 septembre 1747 et deviendra curé de la paroisse Saint-Pierre à Sorel.

Il se remarie en 1739 avec Angélique Sarault avec qui il aura deux autres enfants et décède dix ans plus tard, le 30 décembre 1749 et est « inhumé le lendemain dans le cimetière joignant l'église »²⁷. Les relations entre la veuve et les enfants nés du premier mariage de Claude ne semblent pas au beau fixe si on en juge par un procès intenté par le tuteur des enfants au sujet de mobiliers qu'Angélique prétend avoir obtenus par contrat de mariage.

Au moment de publier cette courte biographie, nous n'avons pu lire les inventaires après décès qui nous en apprendra davantage sur la vie de notre ancêtre Claude.

Sources :

27. "Le Programme de recherche en démographie historique (PRDH)," Université de Montréal, 1620-1799 Revision. décès <1850,
246. Lafortune, Hélène & Robert Normand (sous leur direction), "Parchemin- Banque de données notariales-du Québec ancien (1635-1784)," Société de recherche historique Archiv-Histo, ressources-internet site Archiv-Histo., CD-ROM.Pistard
188. Barbeau, Michel - Généalogistes associés, "Les épidémies au Québec,"
348. "Les nombreuses épidémies qui foudroient la population,"
<http://www.prologue.qc.ca/pedago/metiers2/medecin/info-epidemies.htm>.
349. CEFAN, Université Laval, "Le Pays-d'en-Haut--(Région des Grands Lacs)--(1604-1763